



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

***Tianjin cosmopolis : une autre histoire de la mondialisation / Pierre Singaravélou***  
**éd. du Seuil, 2017**  
**cote : 61.675**

Il y a un peu de provocation dans le sous-titre de cet ouvrage : « Une autre histoire de la mondialisation ». Universitaire spécialiste du fait colonial, l'auteur présente en effet le système des concessions étrangères en Chine comme une illustration des « liens ambigus entre impérialisme et modernité ». Et, parmi ces concessions, celles de Tianjin (T'ien Tsin, dans l'ancienne graphie française), se combinèrent, de juillet 1900 à août 1902, avec une administration internationale qui « marque les prémises de l'évolution vers un réformisme colonial ».

Cette éphémère « administration internationale », en fait un gouvernement militaire chapeautant les concessions britannique, française, états-unienne, allemande, japonaise, russe, italienne, austro-hongroise et belge, fut constituée après l'écrasement de la révolte des Boxers. Le livre commence par un rappel saisissant de la grande peur des Blancs au début de cette guerre, une peur qui « conduit les assiégés à désigner des hommes chargés d'assassiner les femmes et les enfants des concessions afin d'éviter qu'ils tombent entre les mains des assaillants, au cas où le corps expéditionnaire ne parviendrait pas à rejoindre Tianjin ». D'autres pages, souvent inspirées par Loti, sont consacrées à la férocité d'une répression à la mesure du désespoir vécu pendant des jours encore plus terribles que ceux de Pékin.

L'originalité et le mérite du livre consistent à montrer que la soif de vengeance a pu faire place à une volonté de reconstruction, certes non dépourvue d'arrière-pensées impérialistes mais globalement positive pour la Chine. Sous la tutelle du « Conseil », nom du gouvernement militaire provisoire, les « Puissances » vont procéder à un « aménagement du territoire », pour reprendre le titre d'un des chapitres les plus denses, avec des mesures efficaces en matière d'hygiène publique, de sécurité, de transports, de documentation statistique. Cela malgré les rivalités entre « Alliés », rivalités décrites jusque dans des péripéties qui firent de Tianjin une espèce de Clochemerle international.

Presque toutes les affirmations de l'auteur sont assorties de notes de bas de page renvoyant à des archives retrouvées, écrit-il, « aux quatre coins du monde », depuis les Procès-verbaux des séances du Conseil, disponibles à la bibliothèque Widener de l'université de Harvard jusqu'aux archives de la Compagnie de tramways et d'éclairage de Tientsin, à



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Bruxelles, en passant par les « National Archives » de Londres et le Centre d'archives diplomatiques de Nantes. « En revanche, précise Pierre Singaravélou, en dépit de plusieurs tentatives, je n'ai pu localiser les archives des concessions japonaise et russe au ministère japonais des Affaires étrangères et aux Archives nationales de Moscou. » Le chercheur qui, allant à l'encontre des idées reçues (il est vrai nourries par d'ultérieures atrocités), souligne la relative modération des Nippons pendant la période de répression, et leur effort d'empathie avec les Chinois pendant la reconstruction, n'en a que plus de mérite.

Quelques photos très instructives illustrent le propos au fil des pages. Reproduites à l'économie, elles auraient gagné à figurer dans un cahier spécial comme c'est le cas pour les excellentes cartes en couleur qui permettent de s'y retrouver dans les concessions. Malgré quelques redites, malgré l'absence d'un index qui eût été bien utile pour suivre à la trace des personnages tels que le futur président américain Herbert Clark Hoover, alors ingénieur là-bas, ce « Tianjin cosmopolis » constitue la monographie de référence.

**Jean de La Guérvrière**